

EC1

1. Montrez à l'aide d'un exemple comment la croissance économique s'auto-entretient. (6 points)

Les nouveaux théoriciens de la croissance montrent que celle-ci est endogène dans le sens où elle s'auto-entretient. La croissance économique qui correspond à l'augmentation durable de la production d'un pays, dépend de la quantité de facteurs de production utilisée (Travail, Capital) ainsi que de la productivité globale des facteurs (PGF). On peut donc montrer que la croissance s'auto-entretient lorsque les richesses créées, issues de l'augmentation de la valeur ajoutée, permettent d'améliorer la PGF, source de la croissance future. On comprend, par exemple, que la croissance de l'année suivante ($n+1$) dépend en partie du niveau des investissements et des dépenses en Recherche et développement de l'année (n), celui-ci, dépendant, lui-même, en partie de la croissance économique de l'année passée ($n-1$). La croissance est donc un phénomène qui s'auto-entretient lorsque les richesses passées permettent de **financer** des infrastructures, l'éducation, la recherche, la santé, ou des innovations technologiques, source de croissance future.

2. A l'aide d'un exemple, vous mettrez en évidence le rôle des institutions dans la croissance économique. (6 points)

Au nom de **l'intérêt général**, dans une logique non marchande, l'Etat peut chercher à **mettre en place des institutions, peut instaurer des règles formelles ou informelles qui favorisent la croissance. Ces institutions incitent les agents à agir dans le sens de la croissance.**

Par exemple **l'Etat instaure le droit** et, en particulier, **le droit de propriété**. En effet, pour que l'échange ait lieu, il faut être certain que la **propriété du bien acheté ne sera pas contestée** par une autre personne et que les **droits du propriétaire seront reconnus** (lutte contre la contrefaçon par exemple). Le droit de propriété **protège de la spoliation et permet l'échange**. Un cadre réglementaire et un système judiciaire qui permettent le respect des droits de propriété et offrent un avantage aux inventeurs – par exemple via le **brevet – assurent aux entrepreneurs efficaces qu'ils conserveront leur profit et les incitent à innover**. Ainsi, dans les pays émergents (Chine, Inde...) la législation n'étant pas stabilisée, certains investisseurs renoncent à s'y implanter de peur de perdre leurs capitaux investis.

Le brevet est un bon exemple de droit de propriété et donc d'institution au service des incitations pour la croissance.

Autre réponses possibles :

- **Institutions de réglementation des marchés** qui sont chargées de surveiller les atteintes à la libre concurrence et de les sanctionner. L'Etat protège ainsi les consommateurs en surveillant les concentrations et en interdisant les monopoles, les ententes, les entraves à l'accès au marché (lois anti-trust, accords de libre-échange, interdiction du refus de vente, interdiction du dumping...).
- **Des institutions de stabilisation des marchés**, qui garantissent une inflation faible, réduisent au minimum l'instabilité macroéconomique et évitent les crises financières ; ce sont, par exemple, les banques centrales, les régimes de change et les règles budgétaires.
- Des **institutions de légitimation des marchés**, qui fournissent une protection et une **assurance sociales, organisent la redistribution et gèrent les conflits** ; ce sont, par exemple, les systèmes de retraite, les dispositifs d'assurance chômage et autres fonds sociaux.

EC2

Erreur prise en compte dans la notation : « ... et contribution en points »

Ce document est un tableau à double entrée publié en 2012 par l'OCDE qui présente sur une période de 1985 à 2010 les taux de croissance annuels moyens du PIB de 6 pays (France, Irlande, Etats-Unis, Italie, Belgique, Corée du Sud), exprimés en %, *ainsi que la contribution en points des facteurs travail, capital et de la PGF à cette croissance.*

Dans la majeure partie des pays, on observe que c'est l'augmentation de la PGF (productivité globale des facteurs, indicateur du progrès technique) qui contribue pour l'essentiel à la croissance économique. En Corée du Sud par exemple, elle a contribué pour 3,8 *points* en moyenne par an à la hausse du PIB qui était de 6,1 % par an en moyenne. Plus de la moitié de la hausse du PIB s'explique par la hausse de la PGF, celle des facteurs de production (le travail et le capital) n'y contribuent que pour 2,3 *points*. Cette remarque est vérifiée pour tous les pays sauf pour l'Italie et les Etats-Unis, où c'est la progression des facteurs de production et non celle de la PGF qui explique plus de la moitié de la croissance. Ainsi en Italie, sur une hausse du PIB de 1.4 % par an en moyenne, leur apport est de 1 *point*.

On peut aussi souligner que les pays qui connaissent la plus forte croissance économique sont aussi ceux où la contribution de la PGF est la plus forte. Ainsi, plus de la moitié de la hausse du PIB de l'Irlande s'explique par la progression de la PGF, puisqu'entre 1985 et 2010, le PIB y augmente chaque année en moyenne de 4.4% et la variation de la PGF contribue pour 2,7 *points*.